LES VÉTÉRANS MEMBRES DE L'ÉLITE CIVILE EN DOBROUDJA ROMAINE

Lucreţiu Mihailescu-Bîrliba
Valentin Piftor

***Rezumat**: Autorii analizează rolul veteranilor din Dobrogea romană în elita civilă, urmărindu-le originea, unitatea în care au servit, eventualul rang militar deţinut de aceştia şi localităţile în care au activat după lăsarea la vatră.*

***Cuvinte cheie**: veterani, Dobrogea romană, elita civilă*
***Mots clefs**: vétérans, Dobroudja romaine, élite civile*

Le rôle des vétérans dans la vie des cités romaines diffère d'une province à l'autre et même d'une cité à l'autre[1]. Pourtant, grâce à une certaine aisance, acquise après les nombreux ans de service militaire, certains vétérans arrivent à posséder des fonctions dans l'élite des villes. Nous allons étudier les anciens militaires qui ont réussi à bénéficier d'une situation sociale privilégiée après leur service dans les cités de la Dobroudja romaine (Mésie Inférieure).

Dans cette région, il y a neuf vétérans qui se sont impliqués dans la vie de la cité. Sept d'entre eux sont des vétérans de la Ve légion Macedonica, l'un est ancien soldat de l'*ala I Dardanorum* et l'un a fait son service dans une aile dont le nom n'est pas connu, même si on peut le supposer. En ce qui concerne la répartition géographique des inscriptions, il faut préciser qu'un vétéran est mentionné à Tomis, un autre se trouve dans un *vicus* sur le territoire de Cius et sept vétérans sont rappelés à Troesmis, le lieu de stationnement de la Ve légion Macedonica entre 106 et 167.

Marcus Ulpius Longinus est *ex decurione* et il fait partie du conseil des Tomitains[2]. E. Doruţiu-Boilă considère que ce vétéran a été décurion dans l'*ala II Hispanorum et Aravacorum*. Cette unité auxiliaire a stationné en Pannonie, puis elle a été déplacée en Mésie Inférieure par Domitien. Elle est mentionnée dans cette province en deux diplômes de 97[3], puis dans un diplôme d'Oltina de 99[4], dans une *constitutio* datant de 105[5], dans autres quatre diplômes de 111[6], 127[7], 138[8], 145[9], 146[10] et dans une constitution impériale trouvée à Brestovene, qui date

---

1 Voir les exemples de la Dacie: dans les *canabae* d'Apulum, trois de quatre notables sont des vétérans (Ardevan 1998, 209). Dans les autres villes, la proportion des anciens militaires parmi les notables diffère (Ardevan 1998, 185, 187, 191), avec la mention qu'à Ulpia Traiana Sarmizegetusa tous les notables connus dans la première moitié du IIe siècle sont des vétérans (Ardevan 1998, 191). Voir une conclusion un peu généralisatrice chez Ciongradi 2004a, 270-272; Ciongadi 2004b, 196. Pourtant, les sources sont encore assez pauvres en informations pour faire une approche statistique (voir Ardevan 1989, 81-90). Pour une comparaison, voir aussi Mrozewicz 1989, 65-80.

2 ISM II, 180.

3 Weiß 1997, 233-238; Eck, Pangerl 2005, 192.

4 CIL XVI 44.

5 Matei-Popescu 2001-2002, 189; Ţentea, Matei-Popescu 2002-2003, 269.

6 RMD 222.

7 RMD 241.

8 CIL XVI 83.

9 RMD 165. Voir aussi Weiß 2001, 261-262.

10 RMD 170. Voir aussi Weiß 1999, 279-286.

du règne d'Antonin le Pieux[11]. L'aile participe aux guerres contre les daces; on a supposé qu'elle a construit le camp de Carsium, la supposition étant fondée sur l'inscription de fondation de ce camp[12], mais aussi sur une inscription de 200, trouvée dans la même cité[13]. Les briques portant l'estampille AL FL, trouvées à Carsium infirme au moins en partie cette hypoyhèse[14], même si Al. Suceveanu pense que l'aile avait stationné à Carsium à partir du IIIe siècle[15]. Des vétérans qui ont servi dans la même unité militaire sont présents à Capidava[16], Histria[17], Cius[18] et Tomis[19]. E. Doruțiu-Boilă pense que Marcus Ulpius Longinus appartient à cette unité auxiliaire selon la situation du camp dans la proximité de Tomis. L'ancien décurion a reçu un domaine comme récompense de son service, domaine appartenant au territoire de cette cité. D'ailleurs, son inscription funéraire est érigée, conformément au texte, *in praedio suo*. L'épitaphe est érigée également pour sa femme, Ulpia Aquilina. Il est possible que sa femme ait acquis la citoyenneté après la libération de son mari, mais il ne faut pas exclure la variante qu'elle a été une des affranchies de Longinus. Le gentilice commun des défunts représente un argument pour les deux variantes. La fonction militaire détenue par le vétéran, ainsi que la possession d'un domaine, constituent deux raisons pour lesquelles il fait partie du conseil des Tomitains.

Caius Iulius Valens, vétéran de la Ve légion Macedonica, est le seul ancien soldat notable de cette légion qui ne remplit pas une fonction publique à Troesmis. El este *magister vici*[20]. En ce qui concerne le nom du *vicus*, il y a plusieurs lectures. La restitution le plus plausible est celle de T. Zawadski, *Verg[ob]rittianus*[21]. Le nom du village provient du terme celte *Vergobretus*, qui signifie „dirigeant"[22]. L'inscription brisée sur le côté supérieur est un autel votif, mais le nom de la divinité dont le texte a été consacré manque. Selon E. Doruțiu-Boilă, l'autel a été consacré au génie du village, ou, plus probable, à Jupiter le très bon et grand pour le salut de l'empereur[23]. Ce *vicus* apparenanit probablement au territoire du camp de Cius, puisque l'inscription a été trouvée dans sa proximité. Dans la même région a été trouvé une épitaphe d'un vétéran portant le même nom, Iulius Valens, qui avait servi dans une *ala*[24]. E. Doruțiu-Boilă pense qu'il y a la possibilité d'une relation de parenté entre les deux personnages et nous acceptons aussi cette possibilité. Iulius Valens pourrait être *ex singularis* de l'*alae II Aravacorum*, puisque cette aile, comme nous l'avons déjà précisé, stationnait à Carsium, camp qui était situé dix miles en aval de Cius.

Marcus Ulpius Marcianus, vétéran de l'*ala I Dardanorum*, est *pontifex*, *duumvir* et *quinquennalis* du municipe de Troesmis[25]. Il est mentionné dans une inscription érigée par deux

---

11 CIL XVI 83.
12 ISM V, 94.
13 ISM V, 95.
14 Voir la discussion critique chez Matei-Popescu 2001-2002, 181.
15 Suceveanu, Barnea 1991, 64.
16 ISM V, 23.
17 ISM I, 173, 297.
18 ISM V, 117, 121.
19 ISM II, 225.
20 ISM V, 115.
21 Voir la bibliographie sur le problème chez Falileyev, 2005, 292.
22 Voir la discussion sur l'origine du toponyme, acceptée comme celte, chez Falileyev 2005, 292.
23 ISM V, 115, *sub numero*.
24 ISM V, 121.
25 ISM V, 148.

frères, Marcus Antistius Rufus, *pontifex*, et Marcus Antistius Domitius, *aedilis quaestor*. L'*ala I Vespasiana Dardanorum* est attestée en Mésie Inférieure par treize diplômes: de 75 ou de 78[26], de 92 (diplôme trouvé près de Cataloi)[27], de 97[28], trois diplômes datant du règne de Trajan[29], trois autres du règne d'Hadrien[30] et encore quatre de l'époque d'Antonin le Pieux[31]. A. Aricescu suppose que le nom de cette aile conjointement à l'absence de toute mention dans une autre province sont des arguments pour son stationnement en Mésie à partir du règne de Vespasien[32]. Trois inscriptions de Dobroudja mentionnent des militaires ou des vétérans de l'*ala Vespasiana Dardanorum*. À Arrubium (Măcin, dép. de Tulcea), T. Flavius Apollinaris, *praefectus alae I Dardanorum*, fait ériger à ses frais un bâtiment pour les militaires de cette unité[33]. Ce texte donna d'ailleurs l'occasion à C. Cichorius[34] et à W. Wagner[35] d'identifier le camp de cette unité à Arrubium. Des sous-unités appartenant à cette aile ont été déplacées en Maurétanie Tingitane en 156, pendant l'expédition militaire d'Antonin dans cette province, comme le prouve un diplôme trouvé au sud de la Dobroudja roumaine[36]. Plus tard, sous Caracalla, l'unité reçut le surnom *Antoniniana*: à Cerna (dép. de Tulcea), un *eques* de l'*ala I Dardanorum Antoniniana* consacre un autel à Liber Pater[37]. La deuxième mention est notre inscription. À tout cela, il convient d'ajouter un texte dont la lecture demeure incertaine. Un fragment de stèle funéraire, trouvé à Casimcea (dép. de Constanța), a été publié par V. H. Baumann, lequel avait lu *v(e)t(eranus) al(ae) Da[rd(anorum)]*[38], mais A. Aricescu[39] et E. Doruțiu-Boilă[40] ont exprimé des doutes à l'égard de cette lecture. Si A. Aricescu n'en propose rien, E. Doruțiu-Boilă suggère *Vital(is)*, mais ne peut pas expliquer la signification des lettres DA. Le texte est vraiment difficile à lire. Entre les lettres V et T on peut distinguer un I. Le groupe de lettres DA peut constituer le patronyme de Vitalis. Parmi les mentions de *praefecti* d'ailes dans d'autres régions de l'Empire, rapellons les inscriptions de Grumentum (Regio III, datant de l'époque des Flaviens)[41] et de Tingi (Maurétanie, datant du règne de Trajan)[42]. L'aile est restée en Mésie Inférieure au moins jusqu'à l'époque de Gordien III, d'après une inscription de Rome[43].

---

26 RMD IV, 209.
27 Petolescu, Popescu 2003, 73-92; Petolescu, Popescu 2004, 269-276; voir aussi Weiß 2005, 207 *sqq.*
28 MacDonald, Mihaylovich 2002, 225-228.
29 CIL XVI 45, 50, 58.
30 Roxan 1997, 287-295 (= RMD IV, 241); Eck, Weiß 2002, 453-457; CIL XVI 78.
31 RMD I, 50; RMD III, 165; Weiß 2001, 261-262; Weiß 1999, 279-296 (= AE 1999, 1359 = RMD IV, 270). Le bilan de la recherche est présenté par Țentea, Matei-Popescu 2002-2003, 263. Enfin, un dernier diplôme a été publié récemment et atteste pour la deuxième fois un procurateur de la Maurétanie Tingitane, Flavius Flavianus (Chiriac, Mihailescu-Bîrliba, Matei 2006, 383-390).
32 Aricescu 1977, 51.
33 ISM V, 251.
34 Cichorius 1893, 240.
35 Wagner 1938, 33-34.
36 Chiriac, Mihailescu-Bîrliba, Matei 2006, 383-390.
37 ISM V, 218.
38 Baumann 1971, 597-598.
39 Aricescu 1973, 117.
40 ISM V 131, *sub numero*.
41 AE 1972, 148.
42 CIL VIII 9990; ILS 1352; IDRE II, 468.
43 CIL VI 31164; ILS 2189.

Caius Valerius Pudens, vétéran de la Ve légion Macedonica, est magistrat des canabes situées auprès du camp de la légion[44]. Il est mentionné dans une inscription érigée en l'honneur d'Hadrien par les vétérans et les citoyens des *canabae*. Il s'agit du premier texte qui atteste l'existence des canabes de la légion à Troesmis et, en même temps, le premier texte qui mentionne un vétéran de la Ve légion Macedonica dans une fonction d'élite.

Titus Flavius Alexander, ancien militaire de la Ve légion Macedonica, est *quinquennalis canabensium*[45]. L'inscription érigée en l'honneur de l'empereur Antonin le Pieux et du César Marc Aurèle a été installée au moment où Alexander commençait à exercer sa fonction. Il offre à la curie une *summa honoraria* de 250 de déniers. La même somme est donnée pour la même fonction par L. Licinius Clemens[46]. Ainsi, E. Doruțiu-Boilă a avancé l'hypothèse que cette somme était fixé par la curie de la ville[47]. Toute la famille d'Alexander est mentionnée dans le texte (sa femme Iulia Florentina, ses enfants Alexander, Valens, Piso, Maximilla et Respecta). La nomenclature de sa femme atteste qu'elle était citoyenne avant la libération de son époux; normalement, les enfants sont nés citoyens. Il faut également mentionner que Titus Flavius Alexander était originaire d'Ancyra, de la tribu Fabia. Nous discuterons plus tard sur les ancyréens dans la vie municipale de Mésie Inférieure.

Publius Valerius Clemens și Lucius Cominius Valens, anciens militaires de la Ve légion Macedonica, sont des magistrats des canabes, même si leur fonction n'est pas explicitement mentionnée par le texte[48]. Le terme de *magistri* est pourtant convaincant. L'inscription a été trouvée dans la zone du camp de la Ve légion Macedonica et montre, à côté du texte rappelant Caius Valerius Pudens, l'organisation des *canabae* auprès du camp et, en même temps, leur emplacement. L'inscription de Valerius Clemens et de Cominius Valens est consacrée à Jupiter, pour le salut de l'empereur Antonin et du César Marc Aurèle.

Lucius Licinius Clemens, ancien militaire de la Ve légion Macedonica, est le seul vétéran de la légion (attesté par les textes) detenant une fonction dans les canabes et une autre dans l'habitat civil[49]. Il était *quinquennalis* des *canabae* et *duumvir* de la cité de Troesmis. L'inscription a été érigée au moment où il a commencé à exercer la fonction de *quinquennalis canabesnsium*. Il offre à la curie la même *summa honoraria* comme Titus Flavius Alexander, 250 de déniers. Comme dans le cas d'Alexander, le texte rappele toute sa famille: sa femme Licinia Veneria, sa fille Lucia Licinia et ses petits-enfants, Iulius Clemens, Octavius Clementianus, Lucia Clementina, Octavius Clemens, Licinius Clemens și Octavius Licinius. Puisque la femme a le même gentilice que son mari, il faut parler de deux variantes: soit elle a été l'affranchie de son époux, soit elle a reçu la citoyenneté après le libération de Clemens. Les petits enfants ont des gentilices différents: probablement la fille de Licinius Clemens a été mariée plusieurs fois et les enfants portent les noms des pères. Le vétéran était originaire de Nicopolis, peut-être, selon l'éditeur, Nicopolis de Judée, où la légion avait stationné pendant la guerre portée par Vespasien.

---

44 ISM V, 154.
45 ISM V, 155.
46 ISM V, 158.
47 ISM V, 158, *sub numero*.
48 ISM V, 156.
49 ISM V, 158.

Un autre vétéran de légion qui occupe une fonction municipale est Caius Egnatius [---], décurion du municipe Troemis[50]. Nous supposons qu'il a été vétéran de la Ve légion Macedonica, parce qu'on sait que la légion a stationné à Troesmis. Caius Egnatius [---] était, lui-aussi, originaire d'Ancyre. Sauf lui et Titus Flavius Alexander, *quinquennalis canabensium*, les autres ancyréens de Troesmis sont Caius Plancius […], *magister*[51], Antistius Valens, vétéran de la Ve légion Macedonica, son fils Antistius Zoticus[52], Antistius Vetus[53], M. Antistius Rufus[54], M. Antistius Domitius[55] et M. Antistius Caecina[56]. Dans une étude publiée récemment sur les familles d'Ancyre à Troesmis, nous avons montré qu'ils proviennent d'un milieu militaire et qu'ils font partie de la tribu Fabia[57]. En Mésie Inférieure, il y a encore des personnes originaires d'Ancyre, comme L. Pompeius Valens à Histria[58], Hermogenes à Tomis[59] et C. Iulius Magnus, vétéran de la I^e^ légion Italica, à Novae[60].

Si on regarde le tableau général des notables des canabes à Troesmis, il faut conclure que trois *magistri* sont vétérans de la Ve légion Macedonica. Les autres deux sont civils. Il faut ajouter les deux édiles, civils, et les deux *quinquennales*, vétérans, et nous avons un rapport équilibré entre les anciens militaires et les civils dans les fonctions importantes des canabes. En plus, tous les vétérans ont fait leur service dans la Ve légion Macedonica, ce qu'on ne peut pas dire sur les magistrats des canabes à Apulum, par exemple[61]. En ce qui concerne l'habitat civil de Troesmis, il y a trois vétérans *duumviri*, l'un d'eux ayant effectué son service dans l'*ala I Dardanorum*.

Une analyse chronologique des inscriptions mentionnant les anciens militaires notables ou magistrats municipaux dans la Dobroudja romaine montre que toutes les inscriptions datent de la première moitié du IIe siècle à 167, à deux exceptions, les textes attestant Marcus Ulpius Marcianus et C. Egnatius [---] (seconde moitié du IIe siècle – début du IIIe) et cl. Les inscriptions nous présentent les vétérans de la Ve légion Macedonica s'impliquant dans la vie municipale au long du stationnement à Troesmis de la légion; après son déplacement à Porolissum, aucun vétéran, ni de la légion, ni d'une autre unité auxiliaire, n'est plus mentionné parmi les élites civiles des cités de la Dobroudja romaine. La seule exception est, comme nous l'avons affirmé, celle de Marcus Ulpius Marcianus, vétéran de l'*ala I Dardanorum*[62]. La présence de vétérans dans les élites civiles des cités est due, en principal, à leur aisance. Cette aisance est prouvée chez quelques-uns par les fonctions détenues durant leurs services, fonctions bien rémunérées (comme M. Ulpius Longinus, décurion, et M. Ulpius Marcianus, *singularis consularis*).

---

50 ISM V, 183.
51 ISM V, 135.
52 ISM V, 174, 175.
53 ISM V, 137.
54 ISM V, 148.
55 ISM V, 148.
56 ISM V, 218.
57 Mihailescu-Bîrliba, Piftor 2005, 336.
58 ISM I, 373. Voir aussi Curcă, Zugravu 2005, 318; Mihailescu-Bîrliba, Piftor 2005, 335.
59 ISM II, 375. Voir aussi Curcă, Zugravu 2005, 318; Mihailescu-Bîrliba, Piftor 2005, 335.
60 IGLNovae 93. Voir aussi Mihailescu-Bîrliba, Piftor 2005, 335-336.
61 À Apulum, il y a quatre notables des *canabae*, un *magister* et trois *decuriones*: trois sont vétérans, dont un de la XIIIe légion Gemina, les autres ont servi dans la I^e^ légion Adiutrix et dans l'*ala II Pannoniorum*. Voir aussi Ardevan 1998, 209-210.
62 ISM V, 148.

ANNEXE 1: Les vétérans membres de l'élite municipale en Dobroudja romaine

N°	Nom du vétéran	L'unité où il a servi	Fonction	Cité	Source
1	M. Ulpius Longinus	*ala II Hispanorum et Aravacorum*	*buleuta*	Tomis	ISM II, 180
2	C. Iulius Valens	leg. V. Macedonica	*magister vici*	*vicus Vergo-brittianus*	ISM V, 115
3	M. Ulpius Marcianus	*ala I Dardanorum*	*pontifex, duumvir, quinquennalis*	Troesmis	ISM V, 148
4	C. Valerius Pudens	leg. V Macedonica	*magister canabensium*	Troesmis	ISM V, 154
5	T. Flavius Alexander	leg. V Macedonica	*quinquennalis canabensium*	Troesmis	ISM V, 155
6	P. Valerius Clemens	leg. V Macedonica	*magister canabensium*	Troesmis	ISM V, 156
7	L. Cominius Valens	leg. V Macedonica	*magister canabensium*	Troesmis	ISM V, 156
8	L. Licinius Clemens	leg. V Macedonica	*quinquennalis canabensium, decurio Troesmensium*	Troesmis	ISM V, 158
9	C. Egnatius [---]	leg. V Macedonica	décurion	Troesmis	ISM V, 183

ANNEXE 2: Les familles des vétérans qui forment l'élite civile en Dobroudja romaine

N°	Nom du vétéran	Membre(s) de la famille	Relation de parenté	Cité	Source
1	M. Ulpius Longinus	Ulpia Aquilina	Femme	Tomis	ISM II, 180
2	C. Iulius Valens			*vicus Vergo-brittianus*	ISM V, 115
3	M. Ulpius Marcianus	-	-	Troesmis	ISM V, 148
4	C. Valerius Pudens	-	-	Troesmis	ISM V, 154
5	T. Flavius Alexander	Iulia Florentina Flavius Alexander Flavius Valens Flavius Piso Flavia Maximilla Flavia Respecta	Femme Fils Fils Fils Fille Fille	Troesmis	ISM V, 155
6	P. Valerius Clemens	-	-	Troesmis	ISM V, 156
7	L. Cominius Valens	-	-	Troesmis	ISM V, 156
8	L. Licinius Clemens	Licinia Veneria Lucia Licinia Iulius Clemens Octavius Clementianus Licinia Clementiana Octavius Clemens Licinius Clemens Octavius Licinius	Femme Fille Petit-enfant Petit-enfant Petit-enfant Petit-enfant Petit-enfant Petit-enfant	Troesmis	ISM V, 158
9	C. Egnatius [---]	C. Egnatius Valens	Fils	Troesmis	ISM V, 183

ANNEXE 3: Datation des inscriptions concernant les vétérans membres de l'élite civile en Dobroudja romaine (toute datation est ap. J.-C.)

N°	Nom du vétéran	Cité	Source	Datation de l'inscription
1	M. Ulpius Longinus	Tomis	ISM II, 180	IIe s.
2	C. Iulius Valens	*vicus Vergo-brittianus*	ISM V, 115	106-167
3	M. Ulpius Marcianus	Troesmis	ISM V, 148	IIe moitié du IIe s.-début du IIIe s.
4	C. Valerius Pudens	Troesmis	ISM V, 154	règne d'Hadrien
5	T. Flavius Alexander	Troesmis	ISM V, 155	151-154
6	P. Valerius Clemens	Troesmis	ISM V, 156	règne d'Antonin
7	L. Cominius Valens	Troesmis	ISM V, 156	règne d'Antonin
8	L. Licinius Clemens	Troesmis	ISM V, 158	159-160
9	C. Egnatius [---]	Troesmis	ISM V, 183	IIe moitié du IIe s.-début du IIIe s.

Bibliographie

Ardevan, R. 1989, *Veteranen und städtische Dekurionen im römischen Dakien*, Eos 77, 81-90.

Ardevan, R. 1998, *Viaţa municipală în Dacia romană*, Timişoara.

Aricescu, A. 1973, *Adnotări epigrafice*, SCIV 24, 111-118.

Aricescu, A. 1977, *Armata în Dobrogea romană*, Bucarest.

Baumann, V. H. 1971, *Note epigrafice*, SCIV 22, 593-600.

Chiriac, C. Mihailescu-Bîrliba, L., Matei, I. 2006, *Un nouveau diplôme militaire de Mésie Inférieure*, în Conrad, S., Einicke, R., Furtwängler, A. E., Löhr, H., Slawisch, A. (éds.), *Pontos Euxeinos. Beiträge zur Archäologie und Geschichte des antiken Schwarzmeer und Balkanraumes*, Langenweißbach, 383-390.

Cichorius, C. 1893, *Ala*, dans RE, I, Stuttgart 1893, 1124-1270.

Ciongradi, C. 2004a, *Grabmonumente der ersten Generation der Munizipalaristokratie in Sarmizegetusa*, dans G. Németh, I. Piso (éds.), *Epigraphica II. Mensa rotunda epigraphiae Daciae Pannoniaeque*, Debrecen, 269-274.

Ciongradi, C. 2004b, *Verzierungselemente auf Grabdenkmälern in Sarmizegetusa: Symbol oder Werkstattcharakteristika?*, dans Cojocaru, V., Spinei, V. (éds.), *Aspects of Spiritual Life in South East Europe from Prehistory to the Middle Ages*, Iaşi, 195-211.

Curcă, R., Zugravu, N. 2005, *"Orientaux" dans la Dobroudja romaine. Une approche onomastique*, dans Cojocaru, V. (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea Area from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest,* Iaşi, 313-329.

Eck, W., Weiß, P., 2002, *Hadrianische Konsuln. Neue Zeugnisse aus Militärdiplomen*, Chiron 32, 449-489.

Eck, W., Pangerl, A., 2005, *Zwei Konstitutionen für die Truppen Niedermösiens vom 7. September 97,* ZPE 151, 188-192.

Falileyev, A. 2005, *Celtic Presence in Dobrudja: Onomastic Evidence*, dans Cojocaru, V. (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea Area from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest,* Iaşi, 291-303.

MacDonald, D., Mihaylovich, A. 2002, *A New Moesia inferior Diploma of 97*, ZPE 138, 225-228.

Matei-Popescu, F. 2001-2002, *Trupele auxiliare romane din Moesia Inferior*, SCIVA 52-53, 173-242.

Mihailescu-Bîrliba, L., Piftor, V. 2005, *Les familles d'Ancyre à Troesmis*, dans Cojocaru, V. (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea Area from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest,* Iaşi, 331-337.

Mrozewicz, L. 1989, *Die Veteranen in den Munizipalräten an Rhein und Donau zur hohen Kaiserzeit (I-III Jh.)*, Eos 77, 65-80.

Petolescu, C. C., Popescu, A-T. 2003, *O nouă diplomă militară privitoare la provincia Moesia Inferior*, dans Petolescu, C. C., Teoteoi, T., Gabor, A. (éds.), *Studia historica et theologica. Omagiu profesorului Emilian Popescu*, Bucarest, 73-92.

Petolescu, C. C., Popescu, A-T. 2004, *Ein neues Militärdiplom für die Provinz Moesia Inferior*, ZPE 148, 269-276.

Roxan, M. M. 1997, *An Auxiliary/Fleet Diploma of Moesia Inferior: 127 August 20*, ZPE 118, 287-295.

Suceveanu, Al., Barnea, Al. 1991, *La Dobroudja romaine*, Bucarest.

Țentea, O., Matei-Popescu, F. 2002-2003, *Alae et cohortes Daciae et Moesiae. A review and updating of J. Spaul's Ala*^{2} *and Cohors*^{2}, ActaMN 39-40, 259-296.

Wagner, W. 1938, *Die Dislokation der römischen Auxiliarformationen in den Provinzen Noricum, Pannonien, Moesien und Dakien von Augustus bis Gallienus*, Berlin.

Weiß, P. 1997, *Neue Militärdiplome*, ZPE 117, 233-238.

Weiß, P. 1999, *Ein Diplom des Antoninus Pius für Moesia inferior von Dez. 145/Dez 146. Zum Truppenbestand der provinz nach der Okkupation Dakiens*, ZPE 124, 279-286.

Weiß, P. 2001, *Das Konsulpaar vom 7. April 145 n. Chr. Noch einmal zu den Auxilien von Moesia Inferior und Thracia unter Antoninus Pius*, ZPE 134, 261-266.

Weiß, P. 2005, *Neue Militärdiplome Domitians und Nervas für Soldaten Niedermesiens. Zur Rubrik dimisso honesta missione in Empfängerteil von Urkunden*, ZPE 153, 207-217.

Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba
Facultatea de Istorie,
Universitatea „Al. I. Cuza",
Bd. Carol I, nr. 11,
700506, Iaşi,
Tel. 0232-201615,
blucretiu@yahoo.com

Valentin Piftor
Facultatea de Istorie,
Universitatea „Al. I. Cuza",
Bd. Carol I, nr. 11,
700506, Iaşi
Tel. 0232-201615